

# DES SOURIS ET DES HOMMES

de Gary SINISE

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : Of mice and men

Pays : USA

Durée : 1h55

Année : 1992

Genre : Drame

Scénario : Horton FOOTE d'après le roman de John STEINBECK

Directeur de la photographie : Kenneth Mac MILLAN

Décors : David GROPMAN

Costumes : Shay CUNLIFFE

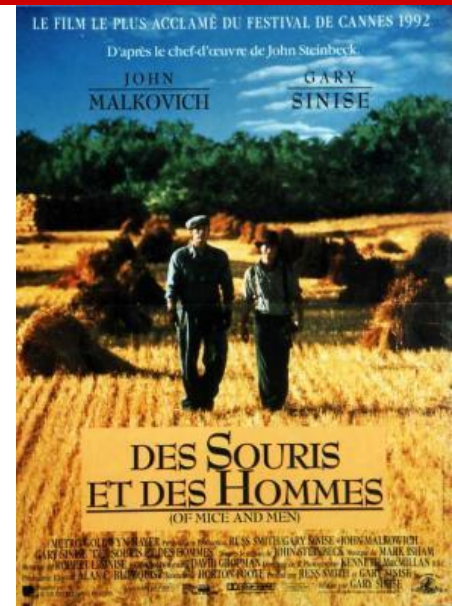
Montage : Robert L. SINISE

Distribution : United International Pictures

Interprètes : John MALKOVICH (Lennie Small), Gary SINISE (George), Ray WALSTON (Candy), Casey SIEMASZKO (Curley), Sherilyn FENN (femme de Curley), John TERRY (Slim), Richard RIEKLE (Carlson), Alexis ARQUETT (Whitt), Joe MORTON (Crooks), Noble WILLINGHAM (patron), Joe D'ANGERIO (Jack), Tuck MILLIGAN (Mike)

Tournage : septembre 1991

Sortie : 7 octobre 1992



## SYNOPSIS

Aux Etats-Unis, dans les années 30, Georges et Lennie, que lie un solide lien d'amitié, parcourent la Californie à la recherche d'un travail. C'est la crise économique. Lennie est un colosse handicapé mental. Son comportement les fait accuser de viol mais ils réussissent à échapper à leurs poursuivants.

A Salinas, en Californie, ils sont embauchés au ranch Tyler. Ils se heurtent à Curley, le fils du patron, frustré par l'échec de sa vie de couple. Sa femme, déçue par leur mariage, provoque facilement les hommes. En revanche, Lennie et George s'entendent bien avec le régisseur et le vieux Candy qui leur propose d'acheter une ferme avec lui. Dans une crise de jalousie, Curley frappe Lennie qui répond et lui brise la main. La femme de Curley rejoint Lennie dans la grange et se met à l'aguicher. Lennie la tue involontairement et s'enfuit dans un refuge indiqué par George. Curley et les hommes du ranch se lancent à sa poursuite. George les précède et tout en faisant rêver Lennie par un récit comme il les aime, le tue pour lui éviter d'être massacré.

« D'après la saison 1992 »

## AUTOUR DU FILM

### L'auteur du roman

John Steinbeck (1902-1968) a obtenu le Prix Nobel de la littérature en 1962. Il quitte l'Université en 1926 et intéressé par les problèmes sociaux, rejoint dans les années 30 des groupes de travailleurs agricoles chassés de leurs terres. Le succès lui vient rapidement avec *Tortilla Flat* (1935), *Des souris et des hommes* (1937), *Les raisins de la colère* (1939). Correspondant de guerre pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, il semble moins fécond dans la 2<sup>e</sup> partie de sa carrière durant laquelle son roman le plus célèbre sera *A l'Est d'Eden* (1952).

### Les adaptations

- *Des souris et des hommes* fut très vite l'objet de multiples adaptations :
- Au théâtre à Broadway (1938). Cette adaptation sera montée en France en 1945 (Théâtre Hebertot), puis en 1975 (mise en scène de Robert Hossein).
- Un film à Hollywood (1939) : réalisé par Lewis Milestone.
- Un ballet : *La femme de Curley*.

- Un dessin animé loufoque de Tex Avery (1941) : *Un ami pour Lenny* (court-métrage).
- Une comédie musicale (1958).
- Un opéra de Carlisle Floyd (1980).
- Deux dramatiques télévisées (1968 et 1981).

### L'auteur du film

Gary Sinise est né à Chicago en 1955. En 1974, il a fondé la « Steppenwolf Théâtre Company » à Chicago, où il a monté et joué de nombreuses œuvres, parmi lesquelles *Des souris et des hommes* en 1982. John Malkovitch est un de ses interprètes favoris depuis le début de la compagnie. Ils ont déjà interprété ensemble la version scénique de 1982.

Sinise a réalisé son premier film en 1988 : *Miles from home* (Rien à perdre), Malkovitch en était aussi l'interprète. Depuis *Des souris et des hommes*, Sinise a joué dans *Forrest Gump* (Robert Zemeckis, 1994), *La rançon* (Ron Howard, 1996), *Albino Alligator* (Kevin Spacey, 1997).

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Le problème de l'adaptation

Comme très souvent en pareil cas, le film a laissé de côté des aspects importants du roman. Nous en signalons deux : les références à l'esprit biblique et à une conception du péché héritée de Saint Augustin (l'innocence est porteuse de mal) ; le côté « garce » de la femme de Curley a été très exténué, sans doute sous l'influence du « politiquement correct ». Les défenseurs du film soutiennent que l'adaptation est fidèle à l'esprit du roman.

### Thèmes et richesses du film

Le thème principal du film est celui de la « maladie » de Lennie. Les débats à ce sujet peuvent être presque infinis : est-il une victime d'une société impitoyable aux faibles ? Est-il né avec sa déficience mentale ? Le mal est-il inhérent à la nature humaine ? Manifestement, il y a là un mystère qui exprime celui du péché originel. Les partis pris de l'adaptation filmique orientent le personnage vers un cas compréhensible et pitoyable.

Le traitement des séquences de campagne et de nature relève du style visuel de Gary Sinise. Certains critiques ont parlé de belles images du classicisme plutôt pauvre. D'autres y ont vu une richesse et une originalité : « le cinéaste joue perpétuellement du balancement entre l'ouverture sur la nature qui célèbre l'aspiration des personnages vers l'absolu, et le confinement qui tragiquement verrouille cette aspiration. » (C. Viviani, *Positif* n°378, juillet 1992).

La séquence du meurtre final possède une grande force : elle est faite en deux plans qui contrastent fortement par le cadrage, mais sont reliés par le raccord sonore du coup de revolver.

Une force du film est constituée par la peinture de la relation entre Lennie et George. Le réalisateur va bien au-delà du contraste entre le géant et le gringalet, la brute et l'intelligent. Il suggère une complémentarité subtile. George décide et a besoin d'être suivi. Lennie a besoin de suivre, tel un enfant. Leur relation suppose la routine, mais exclut une intimité véritable. L'interprétation de Lennie par Malkovitch est remarquable : l'acteur en fait, plus qu'une brute épaisse, un imbécile transparent. Sur son visage, s'esquisse presque toujours une pensée informulée, indéfinie. Le livre de Steinbeck suggère un « désir indéfini », le film y ajoute l'image du désir infini.

### Conclusion

Par son sujet (un cas « psychologique ; la peinture sociale), le film possède une force incontestable. Dans le domaine esthétique, est-il dans la lignée des *Raisins de la Colère* (adaptation d'un autre roman de Steinbeck, en 1940, par John Ford) ou n'est ce que le film appliqué et relativement banal ?

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)